

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes...
Autres départements de l'Alsacien qui ne
Sont pas dans l'Union postale...

N° 14.432 - QUARANTE ET UNIEME ANNEE - VENDREDI 11 AOUT 1916

LE NUMERO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 2 fr. - faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LETTRES
pour le
Filleul de l'arrière

Il vient de m'arriver, mon ami, une
aventure assez étrange, et que je veux
vous dire. Peut-être m'aidez-vous à en
comprendre le motif et le sens. Pour
moi, je ne sais trop quelle explication
tu donneras, si ce n'est l'humaine ver-

Il y a quelques jours, j'ai appris que
j'allais avoir l'occasion de traverser Paris
et d'y séjourner vingt-quatre heures.
C'est une nouvelle me concernant de
bonne heure et que je ne me sentais pas
de la joie que me s'est pas démentie jusqu'à
mon arrivée dans la capitale. Une impatience
fébrile me faisait trouver le train
stupéfiement lent. Un arrêt un peu
prolongé en une gare traversée me mettais
agressif à la portière, prêt à in-

On y respirait une odeur de renfermé
mélangée de naphthalène. Tout ce qui faisait
l'intimité de ma vie normale était sous
ce toit, ou recouvert de housses ou de jour-

Je fis un effort. Je voulais tout de
même être accueilli chez moi par un
ami. Je tendis la main vers le coin des
livres préférés. Celui que je ramenaï
était si couvert de poussière que je n'eus
qu'à le laver. Je parcourai tout d'un
regard morne et désolé. Sur ma table de
travail, l'encre, au fond de l'encrier était
séchée; et, à côté, mon téléphone, coupé
lui aussi, était sans voix. J'étais seul,

Voilà donc les lieux où j'étais habi-
tué à vivre, à penser, à espérer. De les
avoir quittés brusquement il y a deux
ans, sous le plus magnifique des appels,
il me semble m'en être éloigné pour
toujours. Ce ne sont pas les choses qui
ont changé; c'est donc moi-même; puis-
ce comme l'enfant du Siècle, lorsque je
pense aux lieux où j'ai risqué ma vie,
l'y crois voir à ma place un visage étrange,
et j'en doute parfois lorsque j'y veux
songer!

Et puis, mon ami, les vingt-quatre
heures si espérées, et si décevantes,
comme tant d'autres, ont passé. J'ai
requis le train, moins joyeux qu'à l'aller,
mais comme dérivé. Petit à petit, le
doute, l'essouffement, qui m'avaient as-
sailli, se dissipent. Et quand je suis
parvenu à mon cantonnement, quand
j'ai retrouvé mes camarades, ma petite
couchette, la table en commun, il m'a
alors paru arriver véritablement chez moi.

Qu'en dites-vous, mon ami? Cette im-
pression que je vous rapporte aussi fi-
dèlement que je le puis, d'autres que
moi l'ont certainement ressentie. Et c'est
là justement qu'il faut à comprendre.
Comment avons-nous pu perdre aussi
vite le souvenir de toutes nos habitudes,
jusqu'à celles du confort le plus res-
treint pour nous accoutumer à une
existence aussi différente et jusqu'à pré-
férer celle-ci à celle-là!

De cet état d'âme et de choses inat-
tendu récoltera-t-on, au retour, un utile
enseignement? L'animal humain, bruta-
lement arraché à son milieu, obligé de
s'adapter à un milieu nouveau, en rap-
portera-t-il des conceptions d'existence
nouvelles, ou reviendra-t-il inconsiste-
ment à ses anciens errements? Ou plus
 simplement sera-ce l'avant qui s'imposera
à l'arrière, ou l'arrière qui captera
l'avant, dans le relatif de toutes ses
anciennes manies conservées et retrou-
vées?

Je crois, pour ma part, que la solution
tiendra de l'un et de l'autre. Il est incon-
testable que les hommes qui reviendront
du front auront une mentalité et des
exigences d'autre nature que par le
passé. Mais il me paraît aussi hors de
doute que le retour pressant des préoccupa-
tions d'existence pour les siens et soi-

même et que beaucoup éloignent de leur
esprit par la grâce des moratoria, sera
de nature à nous redonner souvent le
pli que nous croyons effacé.

Il y aurait là d'ailleurs comme à
essayer de fixer ce que pourra être la
France sociale de demain, tâche impos-
sible à accomplir, et où je ne veux me
risquer même par de légères hypothèses.
Contentons-nous de regarder et d'admi-
rer la France d'aujourd'hui. Et pleu-
rons de joie, devant cette résurrection!

Avoir accompli, sans une défaillance,
l'ordre de la mobilisation; avoir conquis
Mulhouse l'espoir au cœur et la
chanson aux lèvres; avoir subi Char-
leroi; avoir reculé pendant dix nuits en
se battant avec acharnement pendant dix
jours; avoir vaincu sur la Marne, résisté
sur l'Aisne, tenu sur l'Yser; avoir atta-
qué aux Eparges, en Artois, en Cham-
pagne; avoir supporté Verdun pendant
cinq mois; avoir fait tout cela, réalisé
tant de prodiges, et être encore capable
de prendre l'offensive, en Picardie, à
Theureville, et d'un seul bond, de fran-
chir trois lignes de tranchées et prendre
dix villages: voilà la France de la
grande guerre.

Fut-il un moment où elle se montra
plus belle? Y a-t-il dans son Histoire,
si riche, si lumineuse, une autre époque,
où nous eussions aimé vivre de préfé-
rence à celle-ci? Et demain vien-
dra!

Demain, où sous le soleil doré de la
victoire, une moisson, lourde de gloire,
partout se moissonnera.

Demain, où le drapeau sera mieux
tricolore: plus bleu de tout le ciel de
France retrouvé; plus blanc de notre
foi; et plus rouge, du sang versé.

Demain, où la victoire en chantant
ouvrira la barrière, où la liberté guidera
nos pas; et où tous, éperdus de joie
et de lumière, au ciel les bras levés
nous exorions: « Allons enfants de la
Patrie, le jour de gloire est arrivé! »

PAUL ABRAM.

PROPOS DE GUERRE
Ces bons Autrichiens!

Les Autrichiens sont battus à l'Est et battus
à l'Ouest. Ça n'allait pas déjà très bien
avec les Russes, voilà maintenant que les Italiens
se mettent de la partie et, à leur tour, tam-
bourinent la peau d'âne où l'aigle bicéphale
des Habsbourgs bat de l'aile, littéralement.

Bref, comme on dit vulgairement, les ar-
mes de François-Joseph prennent quelque chose
de leur rhume; 100.000 prisonniers par-ci,
50.000 par-là, les régiments en similitude
fondent comme un pain de beurre sur un
pôble.

Bien que peu curieux, j'aimerais voir la
tête du vieux trompe-la-mort. Pour si géné-
reux qu'il soit, il doit bien demander de temps
en temps, des nouvelles de ses armées.
Alors, de deux choses l'une: ou il est tout
à fait anéanti et alors peut lui chauffer que
ses régiments fichent le camp, ou il conserve
une lueur de lucidité, en ce cas, il doit rou-
dement fulminer contre son premier, le bril-
lant second.

740° JOUR DE GUERRE
Communiqué officiel

Paris, 10 Août.

Le gouvernement fait, à 75 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nous avons, au cours de la nuit, accompli
des progrès dans la région au nord du bois de Hem et porté à une
centaine le nombre des prisonniers faits par nous, hier, dans cette
région. Nous avons, en outre, capturé six mitrailleuses. La pluie et
le brouillard gênent les opérations.

Au sud de la Somme, une reconnaissance allemande qui tentaît
d'aborder nos lignes en faisant usage de liquides enflammés a été
dispersée par nos feux à l'ouest de Vermandovillers.

Sur la rive droite de la Meuse, bombardement intermittent de la
région de Fleury et de Vaux-Chapitre.

Dans les Vosges, un coup de main ennemi, précédé d'un bombar-
dement sur un saillant de nos lignes au nord-ouest d'Altkirch, n'a
eu aucun succès et a causé des pertes aux assaillants.

AVIATION

Sur le front de la Somme, nos avions ont livré quinze combats :
Un appareil allemand a été abattu entre Herly et Réhenvillers; deux
autres appareils ennemis ont été contraints d'atterrir, après combats,
dans la région de Comblès. Dans la journée du 9 août et dans la
nuit du 9 au 10, nos escadrilles de bombardement ont effectué les
opérations suivantes :

Quatre-vingt-dix obus sur les gares du front de Lassigny-
Comblès (Somme); cent trente-huit obus sur la gare de Dugny;
quarante sur celle d'Appilly; trente-huit sur une batterie en action
dans la région de Noyon; quinze sur la gare de Bazancourt (nord-
est de Reims); quatre-vingt-douze sur les gares de Spincourt,
Damvillers et les bivouacs environnants (région de Verdun) soit
au total quatre cent treize projectiles.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
10 Août, 12 h. 30.

La nuit dernière a été en général plus calme sur le front. L'ennemi a toute-
fois violemment bombardé nos lignes au sud-est du bois des Trônes.

Nous avons poursuivi notre progression au nord-ouest de Pozières et avons
pris possession de tous nos objectifs dans ce secteur. Nous sommes en train de
les consolider. Nous avons fait en outre soixante-douze prisonniers.

Nous avons exécuté un coup de main contre une sape ennemie au sud d'Ar-
ras, en infligeant quelques pertes aux Allemands.

Une tentative analogue de l'ennemi contre nos tranchées au nord-ouest
d'Kulich n'a eu aucun succès. L'ennemi a fait exploser sans résultat une mine
au sud de Loos.

Verdun est un Symbole,
dit un Journal russe

Pétrograde, 10 Août.
A propos des opérations devant Verdun, le
Novosti Vremia écrit : « Verdun est un sym-
bole. Verdun est comme un drapeau glorieux
lancé de baïlles devant lequel s'inclinent non
seulement les Français, mais leurs fidèles
amis. Verdun, il serait trop douloureux et
le cœur se serre en y songeant que cette for-
teresse élevée si haut dans la gloire par l'héro-
ïsme français put tomber aux mains de
l'ennemi. Mais les offensives qui se dévelop-
pent sur la Somme et sur le front russe di-
minuent chaque jour le danger couru par
Verdun.

L'Anniversaire de l'entrée
des Français en Alsace

Belfort, 10 Août.
Dimanche, on a célébré à Masevaux le
deuxième anniversaire de l'entrée des Français
en Alsace. La veille, une retraite aux
flambeaux avait eu lieu, suivie par toute la
population. Le lendemain, paisiblement égaré
par une revue, défilé, concert militaire, repré-
sentation théâtrale et kermesse organisée par
les officiers et doivent se présenter aux auto-
rités militaires russes compétentes à partir
du 15/23 août 1916, les sujets russes ci-
dessous désignés :

1) Les territoriaux du vtorogo razriada,
des contingents des années 1916 à 1901 inclusive-
ment ;
2) Les territoriaux du second ban profes-
sant la religion monothéiste (raskiiki opolcheniia
vtorogo razriada) des contingents des
années 1916 à 1901 inclusive-ment ;
3) Les territoriaux du premier ban profes-
sant la religion monothéiste (raskiiki opolcheniia
peravgvo razriada) des contingents des
années 1916 à 1901 inclusive-ment ;
4) Les territoriaux du premier ban profes-
sant la religion monothéiste (raskiiki opolcheniia
peravgvo razriada) des contingents des
années 1916 à 1901 inclusive-ment.

En outre, conformément à un avis de
l'état-major général de la Marine, sont ap-
pelés sous les drapeaux en vertu du même
ukase et doivent se rendre en Russie les
officiers supérieurs (chtab ofitizers) de l'ar-
mée territoriale navale se trouvant à l'étran-

LA GUERRE
La Victoire italienne

LES Russes AUX PORTES DE STANISLAV

Paris, 10 Août.
Les ministres n'ont pas tenu ce matin leur
réunion habituelle du jeudi.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -
Paris, 10 Août.
La victoire italienne, aussi importante que
je l'aurais prévue, arrive à une heure éton-
nemment favorable.

Coincidant avec les coups répétés et irrésis-
tibles que nos alliés russes portent à
l'ennemi sur le front oriental, la brillante
action de l'Italie contribuera puissamment
à mettre en péril l'Autriche.

Maître de Gorizia, le général Cadorna va
poursuivre son avance vers Trieste, le cœur
de la terre irredentée. Il aura encore à sur-
monter de sérieux obstacles, mais com-
ment pourrait-on douter du résultat, quand
on voit d'un côté les troupes italiennes que
la victoire exalte et de l'autre les armées
autrichiennes sur le moral desquelles pèse
une série de graves revers ?

Il est à prévoir que l'offensive de nos
alliés va s'élargir et s'intensifier, complé-
tant en secondant admirablement les opi-
midres efforts des Russes.

Ces derniers sont, comme je le disais
hier, aux portes de Stanislaw. Une fois ma-
ître de cette ville — ce qui est peut-être
un fait acquis à l'heure actuelle — ils ren-
dront impossible la position de l'armée
autro-boche de von Kuevess, la seule qui
ait résisté jusqu'ici.

De plus en plus se dessine, avec une
clarté remarquable, le plan russe, qui doit
aboutir à l'écrasement de l'Autriche et à
permettre aux armées française et bri-
tannique d'engager, sur le front occidental,
l'action décisive.

Les mauvais temps a gêné les opérations
hier. La lutte d'artillerie, dont j'ai signalé
la violence et l'étendue, se poursuit sans
répit. L'ennemi en souffre considérable-
ment, et en parait extrêmement inquiet.

Notre aviation multiplie ses exploits, di-
gnes des plus hauts faits de notre armée.
Son rôle et son action ont une importance
insoupçonnée, et contribuent à maintenir
dans l'esprit de nos poilus la conviction, de
plus en plus forte, qu'on aura le Boche.

MARIUS RICHARD.

L'Accord économique
anglo-italien

Pallanza, 10 Août.
Hier soir, de 17 à 19 heures, MM. Azolita
et de Nava ont eu, avec M. Runciman, leur
première conférence. Cette conférence, qui
s'est déroulée avec la plus grande cordialité,
en présence de sir Rennel Road, ambassa-
deur de Grande-Bretagne, des fonctionnaires
italiens et anglais, a commencé l'examen des
problèmes économiques qui intéressent les
deux pays. Elle continuera son travail de-
main matin.

Les Raids des Zeppelins
sur l'Angleterre

Plusieurs dirigeables
ont été atteints par l'artillerie
Paris, 10 Août.
L'Echo de Paris dit, que d'après certaines
informations, quelques-uns des 7, ou 8 aéro-
nauts qui ont survolé les côtes de l'Angleterre
dans la nuit du 8 au 9 août, ne sont pas
rentrés en bon état à leurs ports d'attache,
de sorte que les zeppelins ne se sont pas
basés la nuit dernière sur les côtes bri-
tanniques.

Le comte Zeppelin opère lui-même

London, 10 Août.
D'après une dépêche de Copenhague, le
comte Zeppelin se trouvait à bord d'un des
dirigeables qui ont pris part au dernier raid
sur l'Angleterre.

La Frontière suisse-allemande fermée

Berne, 10 Août.
La Thurgauer Zeitung se plaint de la fa-
çon dont la frontière suisse allemande est ac-
tuellement fermée. Dix-sept voyageurs venus
à Constance du centre de l'Allemagne ont
été empêchés de leur lieu de départ parce
que leurs passeports ne correspondaient pas
exactement aux exigences des dernières or-
donnances. Parmi ces dix-sept voyageurs se
trouvait un jeune médecin luxembourgeois
qui avait longtemps exercé comme assistant dans
un hôpital de Berlin et qui voulait rentrer
en Suisse pour son service militaire. Les ser-
vices qu'il avait rendus dans un hôpital de
l'Etat et tous ses papiers ne lui servirent
rien. Il dut revenir à Berlin et ajourner son
retour en Suisse.

La Devise autrichienne

Paris, 10 Août.
On fait actuellement grand usage des abré-
viations, et quelques majuscules suffisent à
designer bien des choses. Cette mode pour-
tant n'est pas nouvelle; il y a plus de trois
siècles déjà, une formule avait cours, la-
quelle offrait ceci de particulier qu'elle se
composait des cinq voyelles de l'alphabet,
employées dans leur ordre : A. E. I. O. U.
C'était tout simplement la devise attribuée
à la Maison d'Autriche; les cinq voyelles
étaient les initiales des mots qui formaient la
phrase latine : Austria est imperatrix orbis
universi (il appartient à l'Autriche de com-
mander au monde entier). La devise, on le
voit, ne brillait point par la modestie, mais

L'Offensive italienne

L'Avance italienne continue
Rome, 10 Août.

On mande d'Udine au Giornale d'Italia :
L'armée du duc d'Aoste, continuant son action en
infligeant à l'ennemi des pertes très lourdes,
surtout en prisonniers. La ligne autrichienne
de l'Isone depuis le sud de Tolmino jus-
qu'à la mer est entièrement en notre posses-
sion. Notre infanterie et notre artillerie ont
montré un élan et une résistance admirables.

On mande de Vienne à la Tribuna :
La marche en avant de l'infanterie ita-
lienne au delà de l'Isone s'accentue, précédée
de raids de cavalerie; dix mille pris-
onniers nouveaux ont été emmenés, ainsi que
capturé un important matériel de guerre.

Comment les Italiens
ont pris Gorizia

Rome, 10 Août.
Dans une correspondance envoyée de la
zone de guerre au Corriere della Sera, le
colonel, sous le titre « Un assaut prodigieux »
M. Barzini relate, avec beaucoup de détails,
les troupes italiennes attaquent le camp



rentranché de Gorizia, une des plus formida-
bles de l'Europe.

L'action d'armées M. Barzini, fut foudroyante,
ample, furieuse, comme un violent orage. Il
s'agissait d'une manœuvre par lignes inté-
rieures qui fut accomplie en une semaine.

Elle commença vers les centres de batteries
de tous calibres étaient en action. La cam-
pagne tout entière appartenait au canon,
habilement dissimulés, battant tous les ob-
servatoires, brisant les centres téléphoniques,
détruisant les yeux et le cerveau de
l'organisation défensive de l'ennemi.

Toutes les batteries frappèrent les tranchées
autrichiennes; les hauteurs devenues dés-
paraitaient sous le feu, devenant mécon-
naissables. Les monts Sabotino, Oslavia et
Podgora semblaient en éruption sous le feu
italien. Ce feu continua pendant plusieurs
heures avec acharnement.

Vers 15 heures, nos tirs sur le mont Sabin-
Michel s'allongèrent. L'infanterie italienne
s'avancera. A 16 heures, l'artillerie autri-
chienne qui attendait ces attaques en silence,
commença un feu intense, mais l'assaut
italien se développa sur tous les points sous
le commandement de l'armée.

Le comte Zeppelin opère lui-même
Londres, 10 Août.
D'après une dépêche de Copenhague, le
comte Zeppelin se trouvait à bord d'un des
dirigeables qui ont pris part au dernier raid
sur l'Angleterre.

L'attaque contre Gorizia
avait été préparée avec soin

Rome, 10 Août.
L'agence Stefani communique la note sui-
vante :
Après la prise d'assaut par les vaillantes
troupes de la troisième armée de la barrière
fortifiée érigée par l'ennemi sur les
hauteurs à l'ouest de Gorizia, et après la
traverse de l'Isone, l'adversaire avait
vainement essayé de nous arrêter en détrui-
sant partiellement les ponts, la ville de Go-
rizia, dès le soir du 8 août, était virtuelle-
ment en notre possession.

Il est bon de rappeler qu'avant la guerre l'Autriche avait eu un rôle de médiation...

Le vicomte Grey ajoute que le prétexte invoqué par le gouvernement allemand pour justifier cette hâte...

parmi les hommes du service armé appartenant aux unités de réserve...

L'ennemi a manifesté une certaine activité de patrouilles et de reconnaissances...

Le grand état-major rectifie et complète son communiqué du 9 après-midi...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Les chantiers de la Ciotat DE 1835 A 1916

Nous avons donné, hier, la composition du nouveau Conseil d'administration de la Société Provençale des constructions navales...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

L'Offensive franco-anglaise

Le « recul stratégique » de l'ennemi Zurich, 10 août.

La Commission des Affaires Étrangères du Bundesrat s'est réunie pour entendre le chancelier sur la situation militaire.

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Conservers Bouchard Fils Aîné

Méds et paquets à la marseillaise, cassoulet, tripes mode Caen, civet de lapin, choux croûte garnie, jambon glacé, flan à la vanille, sandwiches et galantines, etc., etc.

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Chronique Locale

Au cours de la prise d'armes qui a eu lieu mercredi, à la caserne d'Arles, M. C. Georges, gardien de batterie principal à Moulon, a reçu, des mains du général gouverneur, le croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

Le télégramme suivant du général Alexeiev a été transmis au général Sir Douglas Haig...

NE SEVREZ PAS VOS BÉBÉS

pendant l'époque des grandes chaleurs, ce qui peut sérieusement compromettre leur santé, il est si vous ne pouvez pas éviter cet inconvénient, les troubles gastriques et intestinaux, qui en sont la conséquence, peuvent être évités facilement en nourrissant votre bébé avec de la...

FARINE LACTÉE NESTLÉ

le meilleur succédané de lait maternel. La préparation au repas à l'eau est très simple et à l'eau, sans adjonction de lait, ni de sucre.

Un Bureau commercial des Importations françaises à Salonique

L'armée d'Orient a organisé à Salonique un bureau commercial des importations françaises destiné à assurer le commerce qui place prépondérante sur ce marché et était alimenté avant la guerre par les Austro-Allemands, et où la demande est actuellement considérable.

Le Midi au Feu

Notre concitoyen M. Brachet, dentiste, rue de la République, qui sert aux armées avec le 3^e régiment de tirailleurs algériens, a été grièvement blessé par un obus qui lui a fait une blessure à la tête.

Le Torpillage du « Lusitania »

Le ministre de la Guerre vient de prendre la décision suivante relative au service des interprètes dans les groupements de travailleurs coloniaux.

Excursions et Sorties

Les Excursionnistes Marseillais partiront demain de la gare Saint-Charles, à 23 h. 30, pour Genoa, à la même date, de la gare Noailles à 8 heures, pour Antibes et la Sainte-Baume.

Autour de Marseille

ALLAUCH. — Concert de bienfaisance. — Une matinée est organisée pour dimanche dans le local du Casino de Plan de Cinques en faveur des militaires malades et blessés en traitement à l'hôpital d'Allauch, qui assisteront à cette matinée.

Théâtres, Concerts, Cinémas

VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir, à 9 heures, 3^e représentation de « Les Femmes de l'Alcazar ».

Le Midi au Feu

Notre concitoyen M. Brachet, dentiste, rue de la République, qui sert aux armées avec le 3^e régiment de tirailleurs algériens, a été grièvement blessé par un obus qui lui a fait une blessure à la tête.

